

ment la terre en telle sorte que les rayons du soleil ne la peuvent en aucune façon atteindre et se réfléchir, mais aussi engendrent plusieurs vapeurs et nuees, à quoi cette Isle est outre mesure sujette ; et lesquelles incommodités il estime qu'on pourroit preuenir si on coupoit les forests, et si on ouuroit un libre accès aux rayons du Soleil vers la terre, il semble que son opinion soit vraisemblable. Or le froid n'y est pas tous les ans égal, car ceux qui y hibernèrent l'an cIoIocxi, affirment, qu'à peine sentirent-ils aucun froid en Octobre, Nouembre et une bonne partie de Décembre, tout le reste de l'hiver iusques à la mi-mars, ils n'y remarquèrent qu'un peu de gelée, souuent des vents d'Ouest et peu de vents de Nord-est. Cette Isle comme il appert fut premièrement descouuerte par les Anglois et commença d'estre fréquentée par les François de Bretagne et de Normandie l'an cIoIoiV, premièrement de ce costé qui regarde le Sud, entre ces deux caps de Raz et des Bretons : peu apres celui qui regarde le Nord, outre le cap de Bona vista, iusques au détroit qu'on appelle vulgairement Golphe des Chasteaux : les Portugais fréquentèrent les premiers le costé de l'Est, puis après les autres nations de l'Europe.

Les ports et haures de cette Isle ont esté iusques ici également ouuerts pour toutes nations, qui en certain temps de l'année ont coutume de s'y retirer pour y seicher et endurcir au soleil les poissons qu'ils ont prins assés pres du riuage : ils s'accordent ensemble par certaines loix et constitutions qui sont establies d'un commun consentement et qui sont volontairement gardées de tous : desquelles la principale est, que chacun pourra